

La compagnie la Jaja présente



"Gréco, Moreau, ces drôles d'oiseaux"

Création de Claire Deval
Mise en scène de Cédric Garoyan
Claire Deval : jeu, chant
François Barucco : piano
Contact : +33 (0)6 62 21 04 64
clairedeval@yahoo.fr
[facebook/compagnielajaja](https://www.facebook.com/compagnielajaja)

Centre Culturel et Sportif • Nice



« Gréco, Moreau, ces drôles d'oiseaux » création de la Compagnie La Jaja

RÉSIDENCE

Trois semaines à l'Entre Pont à Nice (au 109), lieu de résidence et de création pour le spectacle vivant

Du 12 septembre au 30 septembre 2023

La Compagnie La Jaja continue à bénéficier de la mise à disposition de la salle de musique lorsqu'elle souhaite y répéter

REPRÉSENTATIONS DE 2022 A 2025

Théâtre de la Tour Gorbella, Nice :

Vendredi 18 novembre 2022 à 20h Réservation : 06 62 21 04 64

Théâtre de l'Impasse, Nice :

Vendredi 25 novembre 2022 à 20h30 Réservation : 04 93 16 17 51

Dimanche 27 novembre 2022 à 18h

La Trésorerie, Nice (Association Del'Art) :

Mercredi 14 décembre 2022 à 19h

Espace Magnan (La Rampe Rouge), Nice :

Vendredi 20 janvier 2023 à 20h Réservation : 06 62 21 04 64

La Cave Romagnan :

Mercredi 8 mars 2023 à 19h. Entrée libre

Association Ah Le Zèbre, Nice :

Samedi 25 mars 2023 à 20h30 rue Ségurane. Réservation : 06 12 58 46 18

La Galerie Depardieu, Nice :

Vendredi 21 avril 2023 à 20h15. Réservation : 0 966 890 274

Théâtre « la Tache d'Encre », Avignon

Samedi 27 mai 2023 à 14h30. Réservation : 04 90 85 97 13

CUM (Centre Universitaire Méditerranéen), Nice

Mercredi 11 octobre 2023 à 16h

Le Likes, Nice

Vendredi 1^{er} décembre 2023 à 19h

Café-théâtre Alphabar, Montauroux

Samedi 16 mars 2024 à 20h30

Blues du dimanche soir, Nice

Dimanche 14 avril 2024 à 18h45. Réservation : 06 82 07 39 59

Le Café Inventé, Draguignan

Jeudi 25 avril 2024 à 20h30

Théâtre « la Tache d'Encre », Avignon

Vendredi 26 et samedi 27 avril 2024 à 20h

Scène 114, Nice

Samedi 9 novembre 2024 à 19h. Réservation : 06 62 21 04 64

Théâtre du Gouvernail (Paris 19ème)

Samedi 11, 18 et 25 janvier à 19h

Samedi 8, 15 et 22 février à 19h

Vendredi 7, 14, 21 et 28 mars à 19h

Réservation : 01 48 03 49 92 et BilletRéduc

Café-théâtre Alphabar, Montauroux

Samedi 5 avril 2025 à 20h30

DURÉE DU SPECTACLE : 1h à 1h10

TEASER : <https://youtu.be/1b5kyJhflhw>

BESOINS MATÉRIAUX ET TECHNIQUES

Côté jardin : piano ou clavier (peut être fourni)

En avant-scène : pied de micro et micro (peuvent être fournis)

Côté cour : un perroquet (porte manteaux) et tabouret de bar (peuvent être fournis)

Nous avons notre régisseur son et lumière (aucune bande son)

DIFFUSION MÉDIAS

Compte rendu La Strada N° 350 décembre 2022/Janvier 2023

<https://www.la-strada.net/2022/12/08/vraiment-de-droles-doiseaux/>

Reportage France 3 Côte d'Azur :

<https://www.facebook.com/100004980277951/videos/623960792751991/>

Interview France Bleu :

[GRECO MOREAU--CLAIRE DEVAL--NET 73d9923f-f2bb-4a1d-ad61-e9469102e698_R06A.MP3](#)

Article Nice Matin, 21 avril 2023. Article page suivante :

Gréco et Moreau revisitées ce soir, galerie Depardieu

La compagnie La Jaja présente le spectacle *Gréco, Moreau, ces drôles d'oiseaux*, ce soir à la galerie Depardieu. Il s'agit d'une création de Claire Deval, également comédienne, accompagnée au piano par son complice François Barucco, collaborant régulièrement avec la troupe du Théâtre national de Nice.

Ce spectacle est un voyage musical et narratif, se mêlant parfois à l'imaginaire, s'inspirant de moments forts de l'existence de Juliette Gréco et de Jeanne Moreau. Deux femmes d'exception, éprises de liberté, aux destins hors du commun, qui ont inspiré des hommes, des metteurs en scène, des poètes, des



Claire Deval, actrice et créatrice du spectacle, rend hommage à deux monstres sacrés de la chanson et du cinéma.

(Photo Elvio T. Gorbella)

intellectuels. Des femmes vibrantes, pour lesquelles Claire Deval, seule en scène, a imaginé « un hymne à la vie ». Un hymne au cœur duquel cohabitent comédie, chansons, anecdotes... Un pur mo-

ment de bonheur jubilatoire.

Savoir +

20 h 15, galerie Depardieu (6, rue du Docteur-Jacques-Guidoni). 8 à 12 euros. 09.66.89.02.74.

Compte rendu La Strada décembre 2022

<https://www.la-strada.net/2022/12/08/vraiment-de-droles-doiseaux/>



in Spectacles by Gilbert D'Alto

Visible le 14 décembre à La Trésorerie et le 20 janvier à l'Espace Magnan, à Nice, nous avons assisté au nouveau spectacle de Claire Deval, *Gréco, Moreau, ces drôles d'oiseaux*, qui fait la part belle à deux figures emblématiques du cinéma français et international, mais aussi et surtout de la chanson, avec Juliette Gréco et Jeanne Moreau.

À travers la vie et les amours de ces deux femmes mythiques, la comédienne, auteure et interprète **Claire Deval** fait revivre avec talent toute une époque, celle du Saint Germain des Près des années cinquante et soixante. Accompagnée par le pianiste **François Barucco**, elle évoque la vie de deux stars qui ont incarné pour les femmes la liberté et la modernité. Des hommes aussi sont évoqués (Louis Malle, Jean-Louis Trintignant, Miles Davis...) pour nous narrer ce moment charnière, disons pré-68, où l'insolence battait encore le pavé. Un spectacle profond et touchant qui met en lumière deux des actrices-chanteuses les plus modernes et les plus libres que l'on ait pu connaître. Un régal, que l'on ne peut qu'apprécier, en passant du rire aux larmes.

14 déc. 19h, La Trésorerie / 20 janv. 20h, Espace Magnan. Nice. Rens : FB CompagnieLaJaja

Photo : © Pierre Gentier Angeli

« Gréco, Moreau, ces drôles d'oiseaux »

Un hommage vibrant, un hymne à la vie, autour de deux artistes, hors du commun, qui ont marqué à tout jamais le vingtième siècle : Juliette Gréco et Jeanne Moreau. Deux femmes éprises de liberté à la vie longue, passionnante, qui ont tant inspiré intellectuels, poètes, écrivains, philosophes, compositeurs, paroliers, réalisateurs, metteurs en scène...

Deux étoiles, qui ont eu le monde à leurs pieds, très jeunes et qui, par leur insatiable appétit de vivre, ont représenté le nouveau monde de l'après-guerre où la jeunesse n'avait qu'une envie : renaître, vivre, danser, chanter, aimer jusqu'au bout de la nuit.

Un voyage musical, narratif se mêlant à l'imaginaire, à travers lequel sont citées des anecdotes, des moments forts de leur existence et dans lequel, bien sûr, renaissent certaines des merveilleuses chansons qu'elles ont interprétées, qui brillent toujours dans le firmament de la chanson française. L'évocation de leur vie exceptionnelle, intense, de leurs passions et de leurs quêtes les plus belles nous rappellent combien il est bon de chérir, la vie, la vie, cette chère vie...

La genèse du spectacle

Comme pour toute origine d'une création, il s'agit bien souvent d'une rencontre, de l'inspiration d'un moment, d'une situation, d'un souvenir, d'une retrouvaille ou parfois juste d'une phrase.

A traversé un jour dans mon esprit une phrase, un titre, « **Gréco, Moreau, ces drôles d'oiseaux** » comme une musique jolie à mon oreille.

C'est ainsi que tout a commencé...

J'ai commencé avec ferveur par me documenter (lectures, écoutes d'interview) sur la vie de ces deux femmes au destin hors du commun : **Juliette Gréco et Jeanne Moreau**.

Leurs vies m'ont littéralement transportée.

Comment ces deux femmes, si jeunes encore, ont pu avoir autant d'impact sur tant de poètes, intellectuels, philosophes, metteurs en scène, réalisateurs, hommes...et dans le monde entier.

Elles avaient forcément quelque chose...

Au-delà de leur forte personnalité, leur intelligence, leur beauté, leur aura, avait en elle un insatiable appétit de vivre.

Et cette force de vie que j'ai voulu mettre en avant dans ce spectacle.

« Gréco, Moreau, ces drôles d'oiseaux » est avant tout un hymne à vie.

Oui, c'est une histoire de vie, d'instinct de vie, de rage de vie transcendant les plus blessures les plus profondes...

La vie, ce soleil incandescent, qui arrive toujours à traverser les nuages gris, à éclairer l'horizon que nos mains fébriles, ivres de désir, veulent effleurer à l'infini, le visage grisé par la chaleur de la lumière. Cette pulsion donne alors naissance à quelque chose à laquelle je crois profondément : le miracle de la vie

Gréco, Moreau, ont été touchées, à maintes fois reprises, par le miracle de la vie.

Elles aimaient la lumière, plus que tout. Sur scène comme dans la vie.
Pourtant, leur enfance fut dépourvue d'amour comme je l'évoque dans mon spectacle.

Juliette Gréco n'a jamais été aimée par sa mère. Elle lui disait cruellement qu'elle était une enfant trouvée, une enfant d'un viol. La petite fille se raccroche à l'amour fusionnel pour son grand père dont l'imaginaire et la poésie embellissait sa vie.
Il meurt lorsqu'elle a huit ans. Le drame de sa vie. Juliette se murera alors dans un long silence que seul Boris Vian parviendra à rompre des années plus tard.

Quant à Jeanne, sa venue au monde brise le rêve de sa mère, Kathleen Buckley, destinée à une grande carrière de danseuse de music-hall... Elle en veut farouchement à son mari, cet abject géniteur. Elle s'en va avec un autre. Le père de Jeanne, s'opposera toujours à ce qu'elle devienne comédienne et vouera une adoration sans borne pour sa cadette (la petite sœur de Jeanne).

Gréco et Moreau, pour s'extirper de leurs blessures d'enfance, adopteront des attitudes bien différentes pour s'accrocher au bonheur.
Une différence que j'aime à souligner dans mon spectacle.

Une chanson Serge Rezvani (qui écrivit beaucoup de chansons pour Jeanne) vient magnifiquement illustrer cet amour de la vie, du plaisir, plus que tout, bien ancré chez Gréco, Moreau qui transcendera à maintes reprises la carence affective de leur enfance.
En voici le refrain :

« Je ne suis fille de personne » Serge Rezvani

**« Je ne suis fille de personne
Je ne suis d'aucun pays
Je me réclame des hommes aimant la terre comme un fruit
Aimant la terre comme un fruit »**

Chacune aura son approche pour atteindre les étoiles...

L'une, Jeanne, sera portée par une ambition dévorante pour être dans la lumière.
Adolescente, elle lit, en cachette, sous ses draps, les grands classiques et s'identifie avec ferveur aux grandes héroïnes. Elle se prépare sensoriellement et intellectuellement à l'amour.

Juliette, elle, ne se prépare à rien du tout. Elle commence sa vie Saint Germain, dans l'indolence, le plaisir, sans rien précipiter surtout. Son bonheur inspire. Sartre l'encourage à chanter...

Jeanne se prépare à l'amour, Juliette le vit

J'aime évoquer, chanter, le premier grand amour de Juliette, **Miles Davis**, et ce lien indéfectible qui la liait à lui. Ils se suivront toute leur vie, s'appelleront de temps en temps, pour s'entendre, ne pas se quitter complètement.

Cette romance qui durera toute une vie me touche particulièrement.

Jeanne, elle, malgré son grand et impossible amour pour Pierre Cardin, avouera à la fin de sa vie, n'avoir connu l'amour absolu, et ce, malgré ses nombreuses conquêtes.

Jeanne cherche l'amour, Juliette le vit.

Au début de leur carrière, Juliette Gréco et Jeanne Moreau, baignent dans le merveilleux monde du Saint Germain des Prés de l'après-guerre où rien n'était important que de vivre, pour oublier la guerre, et jusqu'au bout de la nuit.

J'aime parler de cette effervescence, cette insouciance, cet élan de vie où la jeunesse vivait au présent, pleinement, surtout sans penser au lendemain.

Une période qui nous laisse quelque peu nostalgique, rêveur, mais dont les empreintes et la philosophie de vie (l'existentialisme) ont laissé des traces indélébiles au niveau de l'art et de l'évolution des mœurs.

Un monde dont il fait bon se rappeler, et dont on peut même s'inspirer, pour oublier quelques temps, les turpitudes économiques, climatiques, géographiques du 21^{ème} siècle qui altèrent l'insouciance de la jeunesse actuelle.

Alors, ne l'oublions pas, ce Saint Germain des Prés de l'après-guerre, source de rêve et d'espoir aussi...

Au fait, Juliette Gréco et Jeanne Moreau se connaissaient-elles, se fréquentaient-elles ?

Il est possible que les spectateurs attendent une information à ce sujet.

Je n'en ai guère trouvé dans mes lectures, excepté une confidence que pourrez découvrir un peu plus tard dans les lignes suivantes.

J'ai donc laissé, par moment, la part belle à mon imaginaire et me suis laissée porter en toute liberté.

« Lorsque la légende est plus belle que la réalité, on la garde » (*John Ford*)

Est apparu, lors de mon travail d'écriture, une image onirique, belle, tout plein de printemps, réunissant ces deux étoiles accompagnées d'une autre figure du foisonnant Saint Germain des Prés de l'après-guerre, confrontée elle aussi au succès très jeune : l'écrivaine Françoise Sagan qui s'enivrait avec délice dans des longues nuits de danse et de fou rire avec son amie de fête, Juliette Gréco.

J'appris, après l'écriture de ce spectacle, **par Juliette Rossini, la propre petite fille de Juliette Gréco** (avec laquelle je suis en contact) que ces deux femmes, qui avaient le monde à leurs pieds, très jeunes, ne s'aimaient pas particulièrement.

« Heureusement, qu'elles n'ont su, de leur vivant, qu'elles seraient, un jour, réunies dans un même spectacle » me dit Juliette Rossini.

Malgré cette révélation qui me fit sourire, j'étais heureuse de les avoir réunies dans cette apparition, longeant toutes les deux, avec légèreté et d'un pas langoureux, la « plus belle avenue du monde », belles, décomplexées, fraîches, épanouies avec leurs printemps.

Ce passage, précède et annonce la chanson « Jolie môme », qui, à mes yeux, est une des plus belles chansons dédiées à la femme, à toutes les femmes du monde, libres, heureuses, le visage offert au vent levant (si révolutionnaire, osée pour l'époque !).

Ces passages imaginaires donnent lieu à des scènes plus vivantes, qui me permettent de sortir du contexte de la narration et de raconter une histoire qui me fait rêver, et dont le seul but est de faire rêver.

Pour me fondre en elle, je fais parfois parler Jeanne Moreau à la première personne du singulier. Il me plait, sans réflexion et anticipation, de m'exprimer en tant que femme, comme si je m'adressais (dans la peau de Jeanne) à un homme, mon homme, celui qui me fait de l'effet. J'y mets mon cœur, mon corps, ma sensualité dont Jeanne n'était pas dépourvue... À travers, par exemple, quelques dialogues de « Ascenseur pour l'échafaud », film de Louis Malle, dont l'atmosphère prégnante, les regards intenses de Jeanne Moreau et Maurice Ronet sont encore dans ma mémoire et sur ma peau.

En toute humilité et sans prétendre leur ressembler, je me sens proche de Juliette Gréco et Jeanne Moreau.

Sans aucune revendication, sentiment de frustration à l'égard des hommes, et en suivant le vent, ces touchantes icônes se sont épanouies en tant que femme comme des fleurs comblées par la richesse des saisons, de la vie.

Les hommes, pour l'une et l'autre, sont avant tout des alliés, des partenaires de jeu, de travail, des amis, parfois de toute une vie, et des amours inspirants bien évidemment.

C'est sans doute pour moi, une des plus belles formes de féminisme, la plus accomplie, la plus épanouissante.

Mon équipe

Lors d'une soirée cabaret présentée par la troupe du Théâtre National de Nice, mise en musique, comme à l'habitude, par le pianiste **François Barucco**, j'ai été très sensible à la façon dont les comédiens interprétaient leurs chansons, au travers de pépites du répertoire de la chanson française. Il y avait quelque chose en plus, quelque chose de magique, touchant dans la fragilité de leurs voix. Habités par leurs jeux d'acteur, se dégageait une émotion vibrante, intense, venant du plus profond de leur âme.

J'ai aimé le cœur qu'il posait sur chaque mot donnant un sens instantané et libre à l'atmosphère, l'histoire d'une chanson.

À la fin de cette soirée cabaret, François Barucco, me dit d'un ton enjoué et passionné : « J'adore accompagner les comédiens qui chantent ».

Cette phrase a résonné joliment dans ma tête et a été déterminante pour la suite de cette histoire et mon envie de travailler avec lui.

Ce que j'apprécie particulièrement chez François, habitué à accompagner les comédiens de la **troupe du Théâtre National de Nice**, est sa façon de revisiter les chansons, bien éloignée des versions originales, suivant son inspiration et celle que lui procure la voix et la personnalité des comédiens(nes). Il les connaît bien puisqu'il a réalisé, avec ces mêmes comédiens, une tournée nationale avec le feuilleton « **Goldoni** », mis en scène par **Murielle Mayette Holtz (Directrice du Théâtre Nationale de Nice)**.

Et puis, la vie continue à faire son chemin.

Pour la mise en scène, je sollicite **Cédric Garoyan** dont le regard avisé et sensible m'inspire confiance.

Le futur me prouvera que son enthousiasme, son approche du travail passionnante, passionnée, subtile porteront à merveille ce projet, et nous porteront, François et moi, dans une confiance et une osmose totale.

Il saura se mettre dans la peau de ces trois femmes, celle de Gréco, Moreau et de moi-même, pour mettre en avant leurs confidences intimes, de façon extrêmement féminine, sensuelle et poétique.

Pour mon plus grand bonheur, **Yves Guérut, ancien Directeur technique du Théâtre National de Nice**, a accepté, une fois de plus, de travailler pour la compagnie la Jaja. J'aime chez cet homme la passion pour son métier restée intacte. Il crée toujours avec enthousiasme des décors et scénographies pour plusieurs compagnies de la région.

Pour " Gréco, Moreau, ces drôles d'oiseaux ", il sera notre régisseur et scénographe dont l'expérience servira, comme d'habitude, l'atmosphère scénique.

J'ai mon équipe, je suis heureuse !...

Et puis, une belle opportunité se présente à nous : une résidence de trois semaines au 109 (friche culturelle à Nice). Lieu béni, période bénie pour notre travail de création.

Pour conclure, je dirai que Juliette Gréco et Jeanne Moreau, éprises de liberté, affranchies qui ont inspiré tant d'hommes de talent et marqué à tout jamais le 20^{ème} siècle, n'avaient sans doute rien à prouver.

Et en ce sens, elles ont été, simplement en suivant le vent et leurs envies, des véritables révolutionnaires, bien avant l'heure, d'un féminisme insolent et pourtant si actuel.

Leurs gestes, leurs voix, leurs yeux, leur grâce, leur liberté de ton, leur indolence, leur merveilleuse insouciance, leur désinvolture, leur drôlerie dégageaient surtout le bonheur.

Et c'est ce bonheur (dont la force a traversé les orages) qui m'inspire en chantant leurs chansons et en évoquant dans ce spectacle des moments de vie (ceux qui me touchent) de ces deux artistes, de ces deux femmes, passionnées, passionnantes et libres.

Claire Deval



Claire Deval, comédienne, chanteuse, auteure (« La Jaja » la-jaja.com). Depuis trente ans, je me régale à jouer, chanter, danser sur les scènes de la région niçoise, occasionnellement sur Paris (« La Patache », « Hôtel du Nord ») et à l'étranger (« Huis Clos » à Erevan, en Arménie). Après avoir fait mes armes au Théâtre du Cours, la compagnie La Jaja, la mienne, m'a permis de réaliser des créations théâtrales et musicales (sur lesquelles je suis directrice artistique) sur des sujets inspirants avec des personnes passionnantes avec lesquelles je voulais travailler : « La Jaja », spectacle café-théâtre cabaret, création personnelle avec Gérard Pontieux, André Cluzel au piano, « Hôtel du Nord » adaptation théâtrale du film de Carné avec le metteur en scène Paul Laurent, « Les Biquettes » comédie musicale écrite et mise en scène par mes soins. En parallèle, je chante dans un duo de chanson française « Claire et Gabriel » avec le guitariste chanteur Gabriel Anfosso, puis dans le duo « Shamalove » avec le guitariste chanteur Stéphane Benguigui. J'écris régulièrement et avec grand bonheur pour les ateliers théâtre et les soirées slam de la Cave Romagnan. Je me passionne pour cette nouvelle création « Gréco, Moreau, ces drôles d'oiseaux » en collaboration avec le pianiste François Barucco dont l'expérience, l'ouverture d'esprit, la liberté créative et l'entrain m'inspirent.



François Barucco, pianiste, compositeur et improvisateur, sa curiosité l'a fait voyager dans de nombreux styles musicaux. Très attiré par le spectacle vivant, il collabore souvent avec des compagnies de théâtre comme musicien en direct. C'est une autre qualité d'écoute et d'écriture que les concerts de musique. Il vient de clôturer la tournée du feuilleton Goldoni avec la troupe du Théâtre national de Nice mis en scène par Muriel Mayette Holtz comme pianiste sur scène.

Il est en projet également avec Jacques Laurent et sa troupe du grain de sable au 109 à Nice. Le risque et le caractère de l'instant différent à chaque représentation dans le spectacle vivant sont irremplaçables. Comment refuser l'invitation de Claire Deval à tourbillonner parmi trois femmes si poétesses et envoûtantes ?



Cédric Garoyan, comédien et metteur en scène, a été formé au théâtre Antibéa par Dominique Czapski au début des années 2000. Il est diplômé de la faculté de Nice en section Théâtre et titulaire de la Mention. Complémentaire Théâtre lui permettant d'enseigner dans les collèges et les lycées.

Pédagogue, il enseigne l'art dramatique et forme des comédiens désireux de se professionnaliser.

Il a dirigé une vingtaine de mises en scène, spécialisé à la fois dans les textes classiques avec un travail approfondi de l'oeuvre de Racine et dans les textes contemporains avec des auteurs comme Joël Pommerat ou Howard Barker qu'il s'apprête à mettre en scène. Avec « Gréco, Moreau, ces drôles d'oiseaux », il diversifie sa palette en mettant en scène un spectacle musical





